

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS | GRATUIT
Édition Centre Var #16 | Automne 2025

www.citedesarts.net
f @citedesarts83



OLIVIER DE BENOIST

À VIDAUBAN

THÉÂTRE

L'ESCALE

LA GARDE

theatrescale.fr

Découvrez la saison 2025-2026

Vendredi 5 septembre 20h esplanade Gérard Philipe

Soirée ouverte à tous !



Ville de
La Garde

• Un avant-goût des spectacles à venir •

LES VIRTUOSÉS



spectacle musical

ROBERTO ALAGNA



concert

CARMEN



danse

MÖBIUS



cirque

Billetterie en ligne dès 20h le 5/09
ou à la Maison du tourisme dès le 6/09

Théâtre L'Escale, 69 rue du Vieux Puits, La Garde - Ouverture à l'automne





**OPÉRA
AU CINÉMA**
EN DIRECT DE NEW YORK

SAISON
25-26

**LA
SOMNAMBULE**
18 OCTOBRE

LA BOHÈME
8 NOVEMBRE

ARABELLA
22 NOVEMBRE

**ANDREA
CHENIER**
13 DÉCEMBRE

**LES
PURITAINS**
10 JANVIER

**TRISTAN
ET ISOLDE**
21 MARS

**EUGÈNE
ONÉGUINE**
2 MAI

**LE DERNIER RÊVE
DE FRIDA ET DIEGO**
30 MAI



france
musique

PATHE LIVE
PATHELIVE.COM

The Met: Live in HD series is made possible by a generous grant from its founding sponsor.

NEUBAUER
FAMILY FOUNDATION

Digital support of The Met: Live in HD is provided by

Bloomberg
Philanthropies

The Met: Live in HD series is supported by

ROLEX

The Met
ropolitan
Opera **HD
LIVE**



CITÉ DES ARTS TV

ÉDITO |

HUIT ANS !

En cette rentrée culturelle 2025, nous fêtons notre huitième anniversaire. Huit ans passés à soutenir les lieux culturels et artistes de toutes sortes, via notre média : nos magazines mensuels, nos hors-séries, nos sites internet Cité des Arts et Cité des Arts TV, nos réseaux sociaux... en donnant la parole aux femmes et aux hommes, artistes, organisateurs, internationaux, nationaux et surtout locaux qui font que vos nuits sont plus belles que vos jours. Un grand merci d'ailleurs à tous nos collaborateurs : distributeurs, journalistes et jeunes en services civiques qui m'aident chaque mois à construire notre média ; ainsi qu'à tous nos partenaires, institutionnels et privés ; et à vous chers lecteurs fidèles.

Nous espérons que vos vacances se sont bien passées, et que nos publications ont accompagné vos sorties estivales, que ce soit en festivals, au cinéma, dans les expositions, ou autres...

Cette édition Centre Var sera désormais trimestrielle, nous espérons qu'elle vous aidera à trouver les prochains spectacles que vous irez voir en cet automne 2025. N'hésitez pas à nous contacter si vous êtes un artiste, une compagnie, un lieu culturel et que vous souhaitez figurer dans notre prochaine édition Centre Var hiver 2025 à sortir en décembre.

Comme chaque année, en cette période d'anniversaire, nous allons vous offrir des cadeaux ! Restez connectés sur notre site et nos réseaux sociaux pour gagner des t-shirts Artshirt, des places de cinéma et de spectacles, des BD etc.

Nous avons aussi de nouveaux locaux situés avenue du Dr Fontan à Toulon où

vous pourrez venir retirer vos cadeaux et acheter vos t-shirts d'artistes, en série limitée, Artshirt.

Comme vous le savez, sur notre site www.citedesarts.net, vous disposez d'un agenda très complet de toutes vos sorties culturelles dans notre département. N'hésitez pas à vous y rendre pour prévoir vos prochains spectacles.

Sur Cité des Arts TV, (www.citedesarts.tv), nous vous proposons des interviews vidéo chaque mois, et tout le contenu en lien avec l'actualité culturelle : clips, bandes-annonces de films et de spectacles etc.

Nous allons également très prochainement lancer un club de partenaires et mécènes, auquel les entreprises et les lecteurs pourront participer. Vous pourrez ainsi nous soutenir à moindre coût, et par ce biais soutenir toute la culture varoise. Nous espérons vous croiser à nos événements dédiés.

D'ici-là, continuez à nous lire, en trouvant nos éditions Ouest Var distribuée de Bandol à Hyères, et Centre Var, de Saint-Maximin à Draguignan, dans tous vos lieux culturels, vos commerces de proximité, en Offices de Tourisme, médiathèques, mairies etc.

Toute l'équipe de Cité des Arts vous souhaite une belle rentrée culturelle 2025 !

www.citedesarts.net
www.citedesarts.tv
FB / Insta : [citedesarts83](https://www.facebook.com/citedesarts83)
www.artshirtfrance.com

Fabrice Lo Piccolo
Directeur de publication



Cité des Arts Centre Var est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Pierre Fivre - Thomas Vanin

Cité des Arts Var / [f](https://www.facebook.com/citedesarts83) [i](https://www.instagram.com/citedesarts83) [y](https://www.youtube.com/citedesarts83)
Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.



**RETROUVEZ NOTRE
INTERVIEW VIDÉO DE
GÉRARD JUGNOT
(AU FESTIVAL DE LA LUNE
À CARQUEIRANNE)
SUR
WWW.CITEDESARTS.TV**

CITÉ DES ARTS TV

Petits Mondes
UN SIÈCLE DE DESIGN POUR ENFANT
27.06
▶ 02.11



MÉTROPOLITAIN
TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

**HÔTEL
DES ARTS
TPM TOULON**

208 BD MARÉCHAL LECLERC, TOULON (DU MARDI AU DIMANCHE DE 11H À 18H FERMEURE LES LUNDIS ET JOURS FÉRIÉS) ENTRÉE LIBRE

SCÉNOGRAPHIE
PAR HALLIAGAS

PROGRAMMATION
HORS LES MURS
VILLA NOAILLES

DANS LE CADRE DU FESTIVAL
DESIGN PARADE TOULON

VILLANOAILLES.COM
VILLANOAILLES
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTERET NATIONAL

EXPOSITION COORGANISÉE EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES LE CENTRE POMPIDOU
DANS LE CADRE DU PROGRAMME CONSTELLATION MANUFACTURES NATIONALES - SÈVRES & MOBILIER NATIONAL LES ARTS DÉCORATIFS



OLIVIER DE BENOIST

Quand le bonheur se révèle entre rire et sarcasme.

Après avoir exploré le couple et la parentalité, Olivier de Benoist s'intéresse à sa propre quête du bonheur. Avec son humour sarcastique et sa fameuse mauvaise foi, il transforme le quotidien en un terrain de jeu hilarant.



© Pascalito

Le droit au bonheur, le 22 novembre à Vidauban

Vous vous décrivez souvent comme le "sale gosse" de l'humour familial. Comment cela se traduit-il sur scène ?
Je me permets tout, mais sans jamais être moralisateur. Je joue la mauvaise foi, je me moque de moi, de ma famille... et parfois je plaisante sur mon ras-le-bol de mes enfants. C'est sarcastique, ça pique un peu, mais c'est fait pour rire. Et, entre nous, je demande souvent à mon producteur d'ajouter des dates de tournée... pour passer moins de temps à la maison !

Vous avez déjà exploré le couple et la parentalité dans vos précédents spectacles. Comment "Le Droit au Bonheur" s'inscrit-il dans cette continuité ?

Mes spectacles racontent ma vie, mais chaque fois avec un angle différent. "Le Petit Dernier" se concentrait sur les enfants et les petites (et grandes) catastrophes du quotidien familial, mêlant tendresse et moquerie. Avec "Le Droit au Bonheur", je me tourne un peu plus vers moi-même : mon envie de bonheur après cinquante ans, vingt ans de mariage et quatre enfants. C'est une continuité naturelle, car le fil conducteur reste la famille et les relations humaines, mais cette fois avec un regard un peu plus introspectif et personnel. L'humour familial demeure, parfois provocateur, jamais moralisateur, et cette mauvaise foi de "sale gosse" me permet de me moquer autant de moi-même que des situations de la vie quotidienne.

Vous abordez un thème sérieux, le bonheur, mais avec votre style si particulier. Comment équilibrez-vous

humour et réflexion ?

J'insiste vraiment sur le fait que je ne veux surtout pas donner de leçon. Mon spectacle est une succession de situations absurdes et de sarcasmes, avec parfois un petit clin d'œil à la vie réelle : la quête du bonheur, c'est universel, mais je ne prétends pas avoir la recette. Mon rôle, c'est de faire rire, même en parlant de sujets sérieux. Et si, entre deux vanes, certains se reconnaissent, tant mieux.

Vos spectacles mêlent différents formats : stand-up, sketches, interactions avec le public... Pourquoi ce mélange ?

Aujourd'hui, le public se lasse vite. Pour capter leur attention, il faut varier les formes, surprendre sans cesse. Un sketch, un moment participatif, un gag visuel... tout s'enchaîne pour que le spectateur ne sache jamais ce qui arrive. C'est comme ça que le rire reste spontané et que le spectacle garde son énergie.

Comment vos proches vivent-ils vos sketches sur votre quotidien familial ?

Ils rient ! Mes enfants et ma femme savent que ce n'est pas sérieux, que c'est de la caricature. Personne ne se sent attaqué, au contraire : ils participent parfois en me donnant des idées. C'est un jeu, et moi je me régale. Et puis, ça me permet de transformer les petits tracas du quotidien en comédie.

Qu'attendez-vous de votre passage à Vidauban ?

Beaucoup de rires, c'est sûr ! Je me renseigne toujours un peu sur la ville et la salle pour glisser quelques

touches locales. Mais au-delà du rire, ce que j'aime partager sur scène, ce sont ces petits moments de bonheur. Mon objectif ? Que chacun reparte détendu, surpris, avec ce petit sentiment de légèreté qu'on n'a pas toujours dans la vie quotidienne. C'est ça, mon vrai bonheur sur scène.

Julie Louis Delage



ACTIVE 100FM

MUSIQUE

Animaru // Mei Semones

Mei Semones est une musicienne bien née. Piano à quatre ans, conservatoire à onze, diplômée du Boston College, elle aurait pu choisir une carrière de musicienne douée mais c'était sans compter sur son imagination et son esprit d'aventure. son premier long format, sorti début mai, "Animaru" (Animal en japonais) nous permet de découvrir son goût du jeu et du crossover. Imaginez Vampire Weekend en résidence à Salvador de Bahia en compagnie d'Esperanza Spalding, contrebassiste et vocaliste échevelée et vous aurez une petite idée de ce qu'est son album, ludique et joyeux, mélangeant allègrement jazz, rock, samba et bossa nova, soutenue par une merveilleuse section de cordes. Et tout ça l'amuse beaucoup.
Philippe Lalanne aka Nofinger



FANTÔMES

DRAGUIGNAN

21 JUIN > 28 SEPT. 2025

Hôtel Départemental
des Expositions du Var

Billetterie
hdevar.fr

#hdevar

DANS VOS GALERIES D'ART SEYNOISES



GALERIE PERRIN

FIBÉA

Du 04 au 27
SEPTEMBRE 2025

VERNISSAGE JEUDI 04 SEPTEMBRE 18H



MAISON POUILLON

**Hommage à
CHRISTIAN GIACOMIN**

Du 06 au 27
SEPTEMBRE 2025

VERNISSAGE SAMEDI 13 SEPTEMBRE - 11H



GALERIE DE L'OFFICE

**Daniel
GIACCHI**

COULEURS ET REFLETS

Du 6 au 27
SEPTEMBRE 2025



Infos/horaires
la-seyne.fr
Culture La Seyne
04 94 06 93 75



Jean-Louis MASSON,
Président
et l'assemblée départementale

En créant à Draguignan, en 2021, l'Hôtel départemental des expositions du Var, le Département a offert au territoire un équipement culturel unique, capable d'accueillir des expositions dédiées à l'histoire et aux civilisations, d'envergure nationale et internationale. Avec *Fantômes*, notre nouvelle exposition d'été, plongez dans l'univers mystérieux de ces êtres invisibles qui hantent nos imaginaires depuis des millénaires.

BARON RÉTIF

Le Baron Rétif Club : un nouveau rendez-vous culturel à Draguignan.

A partir du 27 septembre le Baron Rétif Club s'installe au Bus. Avec des concerts tous les deux mois où Baron Rétif invite un artiste différent pour partager avec le public un moment unique. Une initiative qui donne vie à des rencontres inédites sur la scène musicale locale.

Quelle place occupez-vous dans la scène musicale actuelle et comment définiriez-vous votre démarche artistique ?

Musicien, producteur et éditeur, je développe depuis 2009 mes projets via ma société d'édition à Paris, tout en travaillant désormais dans mon studio en Dracénie. Je partage donc mon temps entre la capitale et le Sud, entre bouillonnement artistique et ancrage local. Mon univers s'est construit dans ce va-et-vient : je viens du jazz et des musiques improvisées, mais je m'intéresse tout autant aux musiques actuelles que je cherche à revisiter dans une approche plus instrumentale et vivante.

Justement, comment est né le Baron Rétif Club ?

L'idée est venue naturellement à mon retour à Draguignan, où il n'y avait pas vraiment de salle dédiée à la musique actuelle. Le Bus, fraîchement repris, offre un cadre idéal pour lancer ce projet. Chaque soirée accueille un artiste invité, qui présente son concert, et je joue en ouverture. Le cœur du concept, c'est la rencontre : nous créons ensemble un moment inédit, qu'il s'agisse d'une improvisation ou d'une composition préparée. Rien n'est figé, et chaque concert devient une expérience unique.

Comment choisissez-vous vos invités et quel type de dialogue cherchez-vous à créer ?

Je convie des musiciens dont j'admire le travail, parfois avec qui j'ai déjà collaboré. L'idée n'est pas de programmer uniquement des amis, mais de provoquer des rencontres artistiques stimulantes et inattendues. Chaque collaboration est singulière : elle peut

rester éphémère, liée à une soirée, ou se prolonger par d'autres projets, peut-être un disque. Mais ce n'est pas le but premier. Ce qui compte, c'est le moment partagé avec l'artiste et le public, dans une forme de liberté totale.

Pouvez-vous nous dévoiler la programmation pour la saison 2025-2026 ?

Oui, et j'en suis très heureux car elle reflète l'esprit du projet : des univers différents mais toujours généreux et ouverts. La saison s'ouvre le 27 septembre avec Fulgeance Nerdbeats, puis le 28 novembre avec Papatef alias Cyril Atef. En janvier (le 16), place au trio Lor réunissant Mohamed Lamouri, Charly O. et moi-même. Le 13 mars 2026, nous accueillons Florian Pellissier aux côtés de Conception Perez, avant de clôturer la saison le 25 mai avec Sing Sing & le répertoire ARLT.

Vous avez conçu un instrument unique : en quoi consiste-t-il et comment nourrit-il votre musique ?

C'est un instrument hybride qui mêle batterie jazz, synthétiseurs et cordes vocales. Il me permet de jouer seul des musiques actuelles avec l'énergie des machines, mais en gardant le souffle du live et de l'improvisation. Mon album "Citrus Flûte" a été entièrement enregistré avec lui, en prise directe, sans retouche.

Quelle place espérez-vous donner au Baron Rétif Club dans la scène locale ?

Je veux que le public découvre des artistes majeurs de la scène française dans un cadre intime et vivant. C'est une expérience de live authentique, où l'improvisation et la rencontre priment. Mon souhait est de pérenniser ce

rendez-vous et d'en faire, saison après saison, un espace de création libre et ouverte.

Julie Louis Delage



LITTÉRATURE

Les fleuves du ciel // Elif Shafak

Avec un talent de conteuse, Elif Shafak nous narre les histoires de trois destins, trois personnages attachants par les doutes, les lumières et épreuves qu'ils vont chacun traverser, à leurs échelles. Les liens entre ces récits sont habilement tissés pour offrir un roman riche dans ses thématiques sociales et ses genres littéraires.

Valentin, libraire au Bateau Blanc à Brignoles

Trente ans de Théâtres en Dracénie : comment voyez-vous votre mission et son évolution ?

Cette saison marque deux anniversaires : les trente ans de la structure et, en 2026, la dixième édition du festival L'impru-Danse. Nous avons envie de nous souvenir mais aussi de nous projeter. La structure a beaucoup évolué et s'est affirmée sur l'arrière-pays varois comme un établissement culturel rayonnant, particulièrement identifié autour de la danse contemporaine. Ce qui réjouit toute l'équipe, c'est qu'après Covid, nous atteignons aujourd'hui des chiffres de réservation jamais connus : près de 90 % de fréquentation ! Nous constatons aussi un vrai renouvellement du public. Nous avons travaillé en direction des familles et des jeunes spectateurs - carte famille, babysitting, tarifs adaptés - et cela paie. Aujourd'hui, on observe une parité entre soixantaines et trentaines, un brassage passionnant.

Une nouvelle saison démarre. Comment l'avez-vous imaginée ?

Je ne change pas de cap : toucher un maximum de personnes, dans une logique de démocratie culturelle. Notre programmation est volontairement éclectique, entre grands moments populaires et propositions plus intimes. Il y a des noms connus de la scène, mais aussi des découvertes où le public doit nous faire confiance. Je ne veux laisser personne au bord de la route. Nous ouvrons par exemple aux stand-ups : au moins deux one-man-shows par an. Beaucoup suivent ces humoristes sur les réseaux sociaux et, en venant les voir ici, ils découvrent aussi le reste de notre programmation. C'est aussi un lieu de création : nous donnons la chance aux artistes de faire leurs armes, avec une saison émaillée d'événements - ouverture, quinzaine du

cirque, mois de la Farce et de la Dérision, festival Playbach, ImpruDanse...

Quels temps forts jalonnent cette saison 2025-2026 ?

L'ouverture aura lieu les 3 et 4 octobre avec le Groupe acrobatique de Tanger, treize circassiens dirigés par Raphaëlle Boitel, circassienne de génie. Leur spectacle "Ka-in" est virtuose et délicat, ancré dans l'histoire du Maroc. Le samedi, les portes du théâtre s'ouvriront pour des animations autour de ce pays extraordinaire. Autres moments exceptionnels : "Come as you are" le 21 novembre (Béatrice Dalle, Bastien Burger, Youv Dee) un concert entrecoupé d'extraits inédits du journal intime de Kurt Cobain ; les Québécois de Machine de cirque avec "Kintsugi" juste avant Noël ; Philippe Torreton dans "Le Mariage de Figaro" en janvier, moi aussi nous avons regroupé une programmation autour de la farce et de la dérision ; "C'est si simple l'amour" de et avec Charles Berling en mai...

Et pour les dix ans du Festival L'impru-Danse ?

Nous ouvrons avec Nacim Battou, artiste associé. Fidèle à l'alternance entre compagnies internationales et découvertes, nous accueillons l'immense chorégraphe belge Sidi Larbi Cherkaoui, les Sud-Africains de Via Katilehong, mais aussi les danseurs de Chaillot emmenés par Rachid Ouramdane et une soirée consacrée au flamenco avec la très talentueuse Ana Pérez. En clôture, le 4 avril, nous fêterons les dix ans avec de nombreuses surprises. Antoine Le Ménestrel, créateur de la danse verticale et poète, concevra une déambulation chorégraphique de bâtiment en bâtiment, écrite spécialement pour le festival et Draguignan. Le programme complet sera

MARIA CLAVERIE-RICARD

Une saison fédératrice entre mémoire et projection.

Pour ses trente ans, la structure intercommunale de Théâtres en Dracénie lance une saison 2025-2026 foisonnante et ouverte à tous les publics. Sa directrice, Maria Claverie-Ricard, revient sur cette aventure collective et dévoile quelques temps forts.

dévoilé le 10 février.

Fabrice Lo Piccolo



CINÉMA

Sirāt // Oliver Laxe

Quatrième film du réalisateur franco-espagnol, "Sirāt" a obtenu le Grand Prix au dernier Festival de Cannes. C'est un voyage spirituel vers l'inconnu, tourné dans le désert marocain et en Espagne. On pense au "Salair de la peur", à "Mad Max", ou "Zabriskie Point". Sirāt, en arabe, c'est le chemin que l'on choisit entre l'enfer et le paradis lors du jugement dernier. Le film nous plonge dans le monde des Free Parties qui se déroulent dans le désert, une population qu'il a fallu apprivoiser et Oliver Laxe a réussi à créer cette confiance avec près de mille figurants qui sont venus danser pour les plus belles séquences du film. Un père, interprété par Sergi Lopez, et son petit garçon partent à la recherche de la fille aînée, disparue depuis plusieurs mois, qui fréquentait les Rave Parties. Ils vont suivre une tribu jusqu'aux confins du Maroc dans un road movie initiatique.

Tourné en plein été sous un soleil brûlant, en pellicule 16 millimètres, Sirāt questionne la vie et la mort, dans un voyage physique et spirituel. Vous allez vivre cette odyssée comme, peut-être, l'expérience la plus forte et sensorielle que vous ayez vécu au cinéma. La bande son, signée David Letellier, Alias Kangding Ray, est aussi un personnage majeur de l'histoire, et a reçu le Soundtrack Award au Festival de Cannes.

Stéphane Correa, directeur du cinéma Marcel Pagnol à Cotignac.

RADE SIDE
13 - 15 NOVEMBRE - TOULON

ADE · BRYAN'S MAGIC TEARS · THE SPITTERS
TECHNOPOLICE · CATCHY PERIL · MEGA LUNE
LE BLEU

TANDEM

RADESIDE.COM

LA VALETTE-DU-VAR

Théâtre marellos

OUVERTURE DE SAISON
SAM. 28 SEPT. À 19H

ESPLANADE DE L'ESPACE CULTUREL ALBERT-CAMUS

Théâtre · Contes · Musique · Humour · Magie · Jeune public

2025-2026

Avec "Celest on the Bayou"

La Valette-du-Var entre en (re)naissance
VILLES & VILLAGES au fil du bon vin
LE DÉPARTEMENT

Service Culturel 04 94 23 36 49
www.lavalette83.fr

WANTED POSSE

L'énergie du collectif.

Aux Théâtres en Dracénié, la compagnie Wanted Posse – championne du monde de hip hop en 2001 – réalisera la première présentation publique de "Warriors", une création explosive signée Njagui Hagbe. Entre esthétique années 80, rivalités contemporaines et questionnements sur l'hyperconnexion, le chorégraphe revient à l'énergie du collectif, mêlant virtuosité et engagement.

Pouvez-vous nous présenter la compagnie Wanted Posse et votre "patte chorégraphique" ?

Je suis un des membres fondateurs de la compagnie, née en 1993. Je suis chorégraphe et danseur. Nous sommes pionniers dans le hip hop français, les premiers à avoir remporté les championnats du monde en 2001. Depuis, nous avons multiplié les créations. Notre style est plutôt new school, même si l'on incorpore quelques éléments old school comme le break pour la dimension spectaculaire, avec de la house dance et du new style, qui permettent d'évoluer et de créer des passerelles. J'aime mélanger les disciplines, sortir des codes, m'inspirer de la musique selon ce qu'elle raconte. Moi-même, j'ai débuté par la hype dans les années 90, puis j'ai eu un vrai coup de cœur pour le break avant de me perfectionner en house. Tout cela nourrit mon écriture chorégraphique.

Quels sont les thèmes abordés dans Warriors ?

C'est un voyage entre les années 80 et un futur imaginé. J'y aborde les rivalités, la sur-exposition, l'isolement, le culte de la performance, mais aussi l'identité. Dans les années 80, il y avait une vraie culture du collectif, qu'on oppose aujourd'hui à un monde hyperconnecté mais paradoxalement solitaire, où chacun reste rivé à son téléphone. "Warriors" met en contraste ces deux univers et questionne notre rapport au groupe et à la performance.

Comment avez-vous construit la chorégraphie et travaillé avec les danseurs, nombreux sur scène ?

Nous sommes huit danseurs – trois

femmes et cinq hommes. Contrairement à ma précédente création, plus axée danse-théâtre, j'avais envie ici de retrouver l'énergie du collectif. Sur scène, chaque interprète amène sa spécialité : break, house et même locking, avec une lockeuse qui incarne l'esprit funky des années 80. En réunissant ces styles, on obtient un cocktail explosif.

Vous revendiquez une esthétique très cinématographique, inspirée notamment du film "Les Guerriers de la nuit". Comment cela se traduit-il ?

Le film illustre l'esprit de clan, de bandes rivales. J'ai remplacé la rivalité par la performance. Chaque groupe dans "Warriors" a sa propre identité vestimentaire, sa couleur. Cela renforce le côté visuel et narratif. Pour approfondir ce travail, j'ai fait appel à Nicolas Le Bricquoir, metteur en scène de théâtre. Il apporte une dimension cinématographique et scénographique, avec un décor futuriste et des transitions fluides entre tableaux.

La musique est jouée en live, avec un batteur. Pourquoi ce choix ?

Le live donne une autre dimension. Le corps réagit différemment à l'énergie directe d'un musicien. Ici, le batteur peut déconstruire un rythme, créer des nappes atmosphériques, puis revenir à des parties explosives. C'est un véritable voyage musical, entre hip hop, house et musiques de films. J'aime cette fusion : elle amplifie les émotions.

Votre travail a aussi une portée revendicative. Quelle place occupe cet engagement dans "Warriors" ?

Oui, pour moi la danse doit parler du monde. Nous vivons dans une société

ultra-connectée qui tend à effacer les couleurs au profit du noir et blanc. Dans "Warriors", un danseur part à la recherche de son groupe, qu'il sauve membre après membre en ramenant de la couleur. D'ailleurs, nous travaillons sur un jeu de lumière important pour traduire ces couleurs. C'est une métaphore : un appel à retrouver le collectif, à redonner de la vie et de la chaleur. Le spectacle est technique, explosif, mais il porte aussi un message universel. C'est un retour aux sources, à la force du groupe : dans notre premier spectacle, nous étions dix danseurs.

Fabrice Lo Piccolo



BANDE DESSINÉE

Beryl, de paysan à maître d'armes // Shigeru Sagazaki, Kazuki Satô, Tetsuhiro Nabeshima

Un protagoniste pas comme les autres. Beryl Gardenant est un héros d'âge mûr peu confiant en ses capacités. Son départ, un peu forcé, de sa campagne pour la capitale sera l'occasion pour lui de prouver ses talents d'épéiste et de changer d'opinion sur lui-même petit à petit. Un manga d'héroïc-fantasy sans jeune héros intrépide et surpuissant. Une galerie de personnages hauts en couleur. Découvrez les deux premiers tomes d'une série agréablement différente.

Fabien, libraire au Bateau Blanc à Brignoles



Warriors le 26 septembre au Théâtre de L'Esplanade à Draguignan

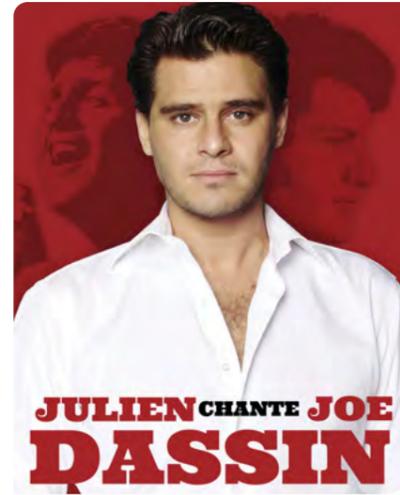


Joe Dassin Story, le 11 octobre au Théâtre Galli à Sanary

JULIEN DASSIN

Mélodies d'hier, émotions d'aujourd'hui.

Julien Dassin rend hommage à son père dans "Joe Dassin Story", un spectacle mêlant émotion et énergie. Musiciens et choristes sur scène invitent le public à partager ces chansons dans une ambiance conviviale. Sincère et accessible, il fait redécouvrir ce répertoire avec chaleur et sensibilité.



Comment est né le spectacle "Joe Dassin Story" ?

À l'origine, je n'avais pas prévu de me consacrer uniquement à mon père. J'ai commencé par le théâtre, puis par un tour de chant autour de Montand, Piaf, Brel... avec quelques chansons de Joe Dassin. Mais très vite, le public m'a demandé d'aller plus loin. C'est en l'écoutant que j'ai compris qu'il y avait un vrai désir de redécouvrir ce répertoire. Finalement, ce spectacle est né de cette rencontre entre mon envie de chanter et l'attente des spectateurs. Aujourd'hui, il m'emmène dans le monde entier.

Sur scène, vous n'êtes pas seul : vous êtes entouré de musiciens et de choristes. Qu'est-ce que cette énergie collective apporte à l'univers de Joe Dassin ?

Joe Dassin, c'était une musique géné-

reuse, festive, faite pour être partagée. Sur scène, nous sommes une dizaine, musiciens et choristes compris. Cette énergie collective est indispensable pour retrouver l'esprit de ses chansons. Et partout où nous jouons, l'accueil est impressionnant. En France, comme en Europe de l'Est ou en Amérique, ces chansons réveillent les mêmes souvenirs. Elles sont devenues universelles, liées à des moments de vie, à l'insouciance, à la jeunesse.

Comment avez-vous choisi les chansons qui composent le spectacle ?

C'est une question simple en apparence, mais en réalité complexe. Rien qu'avec les standards, on dépasse déjà deux heures de concert. Si l'on devait ajouter toutes les chansons que le public réclame, on pourrait tenir cinq heures. Il a donc fallu sélectionner, en gardant bien sûr les incontournables, mais aussi en variant selon les pays. En Europe de l'Est, par exemple, "Takata" est un immense succès, parfois plus populaire encore que "À toi". En France, c'est l'inverse. Et à chaque spectacle, les spectateurs demandent toujours ce que nous n'avons pas chanté. Ce répertoire est si riche qu'il faudrait presque un deuxième spectacle pour tout honorer.

Parmi ces chansons, y en a-t-il une qui vous touche particulièrement ?

Oui, "Le Costume blanc". C'est une chanson assez méconnue, mais très forte. Elle raconte l'histoire d'un chanteur qu'on sort de sa boîte comme un pantin, qui monte sur scène, puis redevient un homme ordinaire une fois le rideau tombé. C'est une métaphore très juste du métier d'artiste. Pour moi,

elle résume à la fois la beauté et la fragilité de cette vie.

Après avoir raconté l'histoire de Joe Dassin dans "Il était une fois nous deux", avez-vous vu ses chansons différemment ?

Oui, absolument. Écrire ce livre m'a obligé à replonger dans son parcours, à revoir certains détails, à retrouver des témoignages. Cela m'a permis de mieux comprendre la genèse de ses chansons, leur lien avec sa vie et avec son époque. Sur scène, je ne les interprète plus tout à fait de la même façon. Le livre m'a rapproché de l'homme derrière l'artiste, et je crois que cela transparait dans ma manière de chanter aujourd'hui.

Après tous ces hommages, avez-vous envie de créer vos propres chansons ?

Pour l'instant, non. Pourquoi vouloir écrire des chansons médiocres alors que je peux interpréter des chefs-d'œuvre existants ? Je préfère me concentrer sur l'œuvre de mon père et la partager de la meilleure façon possible

Julie Louis Delage



PATHÉ & CÎTÉ.
DES ARTS

PATHÉ LA VALETTE & PATHÉ TOULON

vous offrent vos places de cinéma Pathé !
sur www.citedesarts.net

LA SAISON CULTURELLE 2025 - 2026

PRINCIPLES OF JOY
"IT'S SOUL THAT COUNTS"
VENDREDI 17 OCT. 20H30
ESPACE DES ARTS - LE PRADET
RENSEIGNEMENTS SUR WWW.LE-PRADET.FR

VILLE DU PRADET

FRANK MICHELETTI

Une météorologie collective de danses et de fêtes.

Du 17 au 21 septembre, Toulon et Hyères vibreront au rythme de la quinzième édition du Festival Constellations. Son fondateur, le chorégraphe, danseur et DJ Frank Micheletti (Cie Kubilai Khan), revient sur l'esprit de cette aventure singulière, née d'un désir d'ouverture et d'expérimentation.

Quinze ans de Festival Constellations, avec quelles intentions l'as-tu lancé et qu'en est-il aujourd'hui ?

Dès le départ, l'idée était simple : ouvrir le festival au public le plus large possible, avec des danses plurielles et contemporaines, exigeantes mais accessibles. Quinze ans plus tard, la feuille de route n'a pas changé. Constellations a accueilli plus de quatre cents artistes, dont beaucoup se retrouvent aujourd'hui sur de grandes scènes nationales ou internationales.

Le festival est reconnu pour sa capacité à défricher, à inviter des formats inédits, à ne pas se limiter au "plateau classique". On a mis en avant des dispositifs bi-frontaux, des durées variables, qui ouvrent d'autres possibles. Nous avons dansé à la Tour Royale, pris le bateau, le téléphérique, investi des musées, des espaces privés ou intimes. L'idée est de sortir du théâtre pour aller à la rencontre de publics différents.

Dès la première édition, je voulais que Constellations s'inscrive dans une géographie élargie : elle s'appelait "Constellations - Toulon, Tokyo, Maputo", deux villes où j'ai beaucoup travaillé. Les artistes invités ne sont pas des porte-drapeaux de leur pays, mais des créateurs immergés dans un écosystème, en prise directe avec les tensions et les zones aveugles de leur société. Cette année, je retrouve ce fil avec la Japonaise Naoko Tozawa et la Mozambicaine Mai-Júli Machado Nhapulo qui interroge la place des femmes dans son pays.

Quelles sont les nouveautés de cette édition ?

Je tiens à ce que Constellations continue d'élargir son périmètre. Le festival se tisse autour de trois axes : la danse, le

sens de la fête – célébré par une ligne musicale afro-caribéenne et latino que je développe depuis quelques années –, et le sens des idées et des conversations. Côté rencontres, nous poursuivons les "Bancs de sable – les sessions littorales", plateau dédié à nos identités côtières. Des chercheurs, sportifs, scientifiques dialoguent autour des enjeux écologiques et sociaux liés à la mer : pollution, érosion, tourisme, coexistence des usages... Flora Artzner, double championne du monde de wingfoil et ingénieure, revient nous parler de son engagement sur la question du sport et de l'écologie.

Une nouveauté : "Un café SVP", trois matinées d'échange au Mellow Coffee Spot, lieu convivial où des chorégraphes se racontent autrement qu'à travers leurs pièces.

Le festival poursuit sa relation au septième art : projection au Royal, le 17 septembre, d'une série de films de danse de Christophe Haleb consacrés aux jeunes pékinoises, suivie d'un échange avec le réalisateur.

Et la programmation artistique ?

J'ai soigné cette édition tout au long de l'année. Les trois quarts des artistes viennent pour la première fois à Toulon et à Constellations. Parmi eux : Mai Juli Machado, Naoko Tozawa, Melissa Guex, Mellina Boubetra, Anna Chirescu, Madeleine Fournier, Bryan Campbell, Pierre Pontvianne ou encore Solal Marriote, que l'on a vu à Avignon cet été aux côtés d'Anne Teresa de Keersmaeker. Beaucoup de chorégraphes sont accompagnés de musiques live, telle Justine Berthillot, qui fait patiner ses rollers aux rythmes endiablés d'une batterie. Nous accueillons aussi des figures confir-

mées, comme Amala Dianor, Ioannis Mandafounis, ex-danseur de William Forsythe et aujourd'hui directeur du Ballet de Francfort, qui présentera "Scarbo". Mention spéciale à la formation Coline et ses quatorze danseurs et danseuses qui viennent "s'encrener" dans la chorégraphie somptueuse d'Arno Schuitemaker sur la dalle Pipady.

Et puis, bien sûr, la magie des lieux : la Collégiale Saint-Paul à Hyères, la Tour Royale, avec la mer en arrière-plan, un nouveau lieu où le festival s'invite pour deux soirées : le Telegraphe, sans oublier les soirées électrisées par les DJs – de la franco-mexicaine Sabor_a_mi au Montréalais Poirier, en passant par la productrice ivoirienne Asna, le producteur Praktika qui marie électro et sonorités traditionnelles ouest-africaines, et moi-même sous les traits de Yaguara.

Pourquoi ce lien fort avec la fête et la musique ?

Parce que le dancefloor est un espace fédérateur. Il produit une énergie partagée, apaisée, joyeuse. J'y tiens autant qu'aux spectacles, avec des ateliers ouverts à tous, petits et grands, pour fabriquer des espaces de mixité et de convivialité. La danse est éphémère, mais elle laisse des traces profondes. Je croise des spectateurs qui me parlent encore de pièces vues il y a dix ans. Ce sont ces expériences intimes et collectives qui font revenir les publics. Constellations, en conclusion, est une météorologie collective faite (et fête) de danse, de voix, de fims, de sons, de radio, d'ateliers... C'est un joli moment de mixité sociale et c'est pour ça que je tiens à la gratuité afin de pouvoir découvrir et se rencontrer en toute liberté.

Fabrice Lo Piccolo



© Sylvie Fajoux

Constellations #15 du 17 au 21 septembre à Toulon et à Hyères



Saison culturelle 25/26 de La Garde

Qu'apportera le nouveau théâtre L'Escale à votre programmation culturelle ?

Un espace d'envergure, avec trois-cent cinquante places, une scène plus grande, des accroches circassiennes, et des moyens techniques qui permettent d'accueillir la danse, le cirque et des spectacles d'une autre dimension. Nos restons fidèles à l'esprit de programmation, mais avec de nouvelles possibilités. L'Escale, c'est aussi un équipement pensé pour durer : lumières LED pour l'écologie et l'économie, accueil des compagnies renforcé, meilleure accessibilité avec huit places pour personnes en fauteuil, boucles magnétiques pour les malentendants, stationnement gratuit et transports à proximité.

Comment avez-vous construit cette première programmation sur deux lieux ?

C'était une gymnastique nouvelle. L'Escale nous permet de présenter des spectacles plus ambitieux, avec davantage de comédiens ou de danseurs sur scène et plus de têtes d'affiche. Notre volonté reste de proposer une saison exigeante mais populaire, accessible à tous les âges, aux spectateurs avertis comme à ceux qui franchissent pour la première fois les portes du théâtre.

THÉÂTRE DE RUE - PREMIERS REGARDS

PAULINE MURRIS

Quand la ville devient scène.

Aux côtés d'Adriana Breviglieri, Luana Volet et Marion Déjardin, Pauline Murriss déploie trois personnages féminins qui déambulent dans le quotidien des habitants, transformant chaque rencontre en moment singulier. Un projet immersif qui explore le départ, la liberté et la vie ordinaire, programmé par Le POLE, dans le cadre du festival "Regards sur Rue".

Comment avez-vous imaginé un spectacle où la vie quotidienne devient décor théâtral ?

Le projet s'inscrit dans une série théâtrale en plusieurs épisodes qui se déroulent sur plusieurs jours dans la vie réelle. L'idée était que les personnages évoluent librement dans la ville, avec des moments de rendez-vous mais aussi de simples interactions imprévues avec les habitants. Trois femmes (chacune à un moment clé de leur vie) croisent le public, et je les accompagne discrètement pour guider la fiction et faciliter la rencontre. Chaque lieu devient un décor, chaque rencontre une scène potentielle, que ce soit sur une place, dans un marché ou au détour d'une rue.

Trois personnages féminins, mais quatre artistes sur le terrain : comment s'articule votre rôle ?

Je suis présente en retrait, habillée de noir, avec des lunettes de soleil et une enceinte, pour orchestrer subtilement les interactions et lancer des éléments musicaux ou sonores. Mon rôle est de poser un cadre fictionnel sans interférer avec le déroulé naturel des rencontres. Les trois autres comédiennes incarnent pleinement

Divertir, oui, mais aussi émouvoir et faire réfléchir. Nous avons choisi "Les Virtuoses – En pleine tempête" pour démarrer la saison de l'Escale. Nous voulions un spectacle grand public, mais d'une grande exigence artistique, qui mette en valeur la nouvelle scène. Il mêle théâtre, musique, grande illusion... C'est spectaculaire, inventif et accessible à tous. Je vois beaucoup de spectacles, et celui-ci m'a vraiment surpris par sa créativité. Nous le programmons deux soirs, vendredi et samedi, pour que chacun puisse en profiter.

Quelles têtes d'affiche verrons-nous à L'Escale ?

Nous accueillerons André Manoukian, Arthur H et Pierre Lebourgeois, Philippe Lafaille avec "Tutu", mais aussi Roberto Alagna, Anne Parillaud et Élodie Frégé. André Manoukian présentera son spectacle "La Sultane", inspiré de ses origines arméniennes. À Noël, place à la grande comédie musicale "Le monde de Peter Pan", venue de Paris, avec danse, chant et mise en scène spectaculaire. Nous avons également programmé de jeunes talents en devenir comme l'humoriste Marion Mezzadorian, ou la chanteuse Lubiana, repérée

L'ÉQUIPE DU SERVICE CULTUREL DE LA GARDE

Des spectacles ambitieux au nouveau théâtre.

Le service culturel nous dévoile la nouvelle saison et les ambitions du nouveau théâtre L'Escale avec une programmation qui conjugue têtes d'affiche, créations et ancrage local.

aux côtés de -M- et Lamomali. Et au-delà des têtes d'affiche, des classiques revisités – du Marivaux, "Smile" sur la vie de Chaplin, ou encore "Kermesse", spectacle festif et contemporain repéré au festival du Chainon.

L'ancrage local reste important dans votre programmation ?

Absolument. La compagnie gardéenne d'Aurélien Aloy, Telle mère, telle fille, présentera son spectacle "L'Indifférente". Nous collaborons toujours avec le FIMÉ, le Pôle pour le cirque qui fera venir la compagnie XY avec "Möbius", Tandem pour la musique... Nous accueillerons également "Carmen" du chorégraphe marseillais Julien Lestel.

Nous développons aussi un nouveau partenariat avec le Conservatoire TPM qui viendra jouer plusieurs fois cette année. Nous proposons des tarifs réduits à l'Université de Toulon et travaillons avec la section théâtre du lycée du Coudon : "Un chapeau de paille d'Italie" de Labiche que nous programmons cette année est à leur programme. L'idée est que L'Escale soit un lieu de diffusion, mais aussi de médiation et de transmission. Fabrice Lo Piccolo



© Augustin Le Gall

"Se Sauver" à La Seyne du 24 au 28 septembre dans le cadre de "Regards sur Rue"

© Pauline Murriss

leurs personnages : Adriana Breviglieri, Luana Volet et Marion Déjardin apportent chacune une singularité à leurs parcours et à leur manière de traverser la ville.

Comment avez-vous choisi le thème du départ et de la liberté pour ce spectacle ?

Chaque personnage incarne une modalité différente du départ. L'une quitte son mariage, l'autre tente un départ douloureux et la troisième connaît un micro-départ lié à un burn-out. À travers ces figures, le spectacle interroge les conditions personnelles et sociales qui influencent la possibilité de s'extraire de sa vie quotidienne. L'objectif est de représenter ces parcours avec réalisme et vivacité, sans idéaliser la fuite ni réduire l'émancipation à une solution unique.

Comment la dimension humoristique intervient-elle dans un sujet aussi sérieux que le burn-out ou la fuite ?

Le théâtre permet de traiter des sujets lourds avec légèreté. Le personnage en burn-out évolue dans un registre clownesque et chorégraphique, montrant la souffrance au travail tout en conservant un regard décalé et sensible. L'humour

facilite l'identification et suscite l'envie d'aller rencontrer les personnages, tout en préservant la substance politique et sociale du propos. Chaque situation dramatique est ainsi tempérée par un souffle de vie, un geste inattendu ou une interaction surprenante avec les habitants.

Quel rôle joue le festival Regards sur Rue dans cette expérience immersive ?

Le festival offre un cadre unique où le public comprend immédiatement la fiction tout en conservant l'effet de surprise. Le fait d'arriver quelques jours avant l'ouverture officielle permet aux personnages de se déplacer dans des lieux authentiques et de créer des rencontres imprévues avec habitants et festivaliers.

Le spectacle s'adapte-t-il à chaque ville où il est joué ?

Oui. Conçu à géométrie variable, le projet ajuste les épisodes, la déambulation et les interactions selon la topographie, les habitudes locales et les particularités culturelles. Chaque ville devient un terrain d'expérimentation : les habitants enrichissent la narration et chaque représentation devient unique.

Julie Louis Delage





Théâtre Galli

LA SCÈNE DE TOUTES LES ÉMOTIONS

SAISON 25 26

Programme éligible au **pass Culture**

Comment réserver ?

En ligne sur www.theatregalli.com ou par téléphone au 04 94 88 53 90
Sur place aux jours et horaires d'ouverture, ainsi que les soirs de spectacle.
Autres points de vente

- Office de Tourisme de Sanary-sur-Mer
- Réseau Ticketmaster : Auchan, Cora, Cultura, E.Leclerc, Carrefour
- Réseau Fnac/FranceBillet : Fnac, Géant Casino, Magasins U, Intermarché, Carrefour
- Réseau Digitick

📞 04 94 88 53 90 | WWW.THEATREGALLI.COM
Théâtre Galli, 80 rue Raoul Henry, 83110 Sanary-sur-Mer



	MME PYLINSKA ET LE SECRET DE CHOPIN	07 NOV		TRIUMPH CIRQUE INTERNATIONAL SUR GLACE	12 NOV		TROIS FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE MÈRE	13 NOV		SOPHIA ARAM LE MONDE D'APRÈS	14 NOV
	BOODER AH...L'ÉCOLE !	15 NOV		SHERLOCK HOLMES CONTRE ARSÈNE LUPIN	16 NOV		RAPHAËL IMBERT QUARTET	20 NOV		POURQUOI J'AI JETÉ MA GRAND MÈRE DANS LE VIEUX-PORT	21 NOV

	AURÉLIEN LEHMANN QUARTET	19 SEPT		TAP FACTORY	02 OCT		SOIRÉE STAND UP	04 OCT		COR ET ÂMES	05 OCT		YVES PUJOL PARCE QUE PUJOL	22 NOV		ÉRIC DUPOND-MORETTI J'AI DIT OUI !	23 NOV		THOMAS ANGELVY	25 NOV		BÉRENGÈRE KRIEF SEXE	27 NOV
	VALÉRIE LEMERCIER	09 OCT		MARINE LÉONARDI MAUVAISE GRAINE	10 OCT		JOE DASSIN STORY JULIEN CHANTE JOE DASSIN	11 OCT		CHRISTINE LUTZ QUARTET	15 OCT		DAVE AVEC SES MUSICIENS	30 NOV		ELIE SEMOUN CACTUS	03 DÉC		FABRICE DELLA GLORIA	04 DÉC		JEANNE CHERHAL	05 DÉC

	CALOGERO UN SOIR DANS LES THÉÂTRES	17&18 OCT		DAVID VOINSON	24 OCT		CORPS ACCORD	30 OCT		SEXTUOR À CORDES CAPRICCIO	02 NOV
--	---	----------------------	--	----------------------	---------------	--	---------------------	---------------	--	-----------------------------------	---------------

LES + DE GALLI

--	--	--	--	--

25

26



**DÉCOUVREZ NOTRE NOUVELLE
SAISON DE SPECTACLES
& RÉSERVEZ VOS PLACES !**



chateauvallon-liberte.fr

09 800 840 40